

Une galerie de photos...

Un buste de saint Vincent, au fond de la nef, est entouré de deux reliquaires.



Celui de gauche renfermerait une relique du saint.

Celui de droite contiendrait une relique de sainte Germaine.



Le bénitier semble être en marbre de Caunes-Minervois, gris moucheté, et non rouge, comme on en rencontre dans la plupart des églises lauragaises.

Ci-contre, une sculpture ancienne dans la pierre calcaire, intégrée au mur nord. Elle pourrait représenter un personnage en prière, vestige vraisemblable de l'ancienne église.



Un peu d'histoire ...

Vers 1356, une sauveté pour commémorer la Vierge Marie aurait été créée sur une hauteur de l'actuel village de Saint-Vincent, grâce à une donation de terres aux religieuses toulousaines du couvent Saint-Pantaléon par le seigneur de Lux.

Parce qu'elle se situait entre deux petits ruisseaux colli-naires (la Grâce et le Viterbe), la sauveté prit le nom de *Notre-Dame d'Aygats* (Notre-Dame des Eaux). Une première église ou chapelle y fut certainement édifiée.

Sauveté (ou Salvetat)

Il s'agit d'un regroupement de populations, créé par l'Eglise après l'an 1000.

Le but était d'assurer la sauvegarde physique et morale de personnes rurales souvent miséreuses, sans ressources ni défenses.

Le plus souvent, la sauveté était implantée à proximité d'un monastère autour duquel s'organisaient les habitants.

Ces communautés sont à l'origine de la mise en valeur des terres incultes (essartage), de l'expansion de l'agriculture, de la création ultérieure de beaucoup de paroisses rurales, et par suite, de l'implantation et du développement de la religion catholique dans les campagnes.

1547 : de retour de pèlerinage à Saint-Jacques, un habitant du village, Guillaume Gouzy, aurait rapporté des reliques de saint Vincent.

Il est donc possible que l'église actuelle, dédiée à ce saint, ait été bâtie à cette période. On retrouve sur des textes du XVI^e siècle le vocable de Saint-Vincent-de-Vallègue.

1570 : le lieu de culte est victime des désordres des guerres de religion et nécessite une reconstruction partielle.

1783 : la sacristie est restaurée. L'année suivante les vitraux font l'objet de travaux réalisés par un artisan local.

1827 : une réfection du mur ouest et du clocher, conçu sous la forme d'un ensemble trinitaire, est menée à bien.

XX^e siècle : achat du buste de saint Vincent (1904) ; puis remplacement de huit vitraux (vers 1930), signés Henri Moulenc (successeur de l'atelier toulousain Saint-Blancat). En 1932, le mur nord est consolidé par des contreforts.

2012 : réfection complète de la charpente et de la toiture par les Compagnons du devoir.



A la découverte de nos églises n° 33



Église Saint-Vincent de SAINT-VINCENT

Vincent est un diacre espagnol aragonais. Son nom signifie "vainqueur". A la fin du III^e siècle, à Saragosse, il était le proche collaborateur de l'évêque Valère.

Ils furent arrêtés et emprisonnés à Valence, lors des persécutions de Dioclétien en 303. Le procureur local, Dacien, condamna en 304 Valère à l'exil et Vincent, le plus jeune et le plus actif par ses prédications, à la mort, pour l'exemple.

La tradition rapporte qu'il fut torturé sur une maie de pres-soir. Sa dépouille, privée d'honneurs funèbres, fut ensuite déposée en un lieu désert, exposé aux bêtes sauvages. Là, elle aurait été protégée des attaques d'un loup par un corbeau, envoyé de Dieu.

Dacien fit alors lester le corps pour le jeter à la mer. Selon la légende, la dépouille du martyr regagna le rivage plus vite que le bateau et les marins chargés de la triste mission.

Saint Vincent est fêté le 22 janvier.

Ce jour est devenu celui de la fête des vignerons.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Le chœur ...



De forme pentagonale, il est muni d'un autel "tombeau" (fin XVIII^e). Son devant et sa prédelle sont semble-t-il parés de marbre de Sarrancolin.

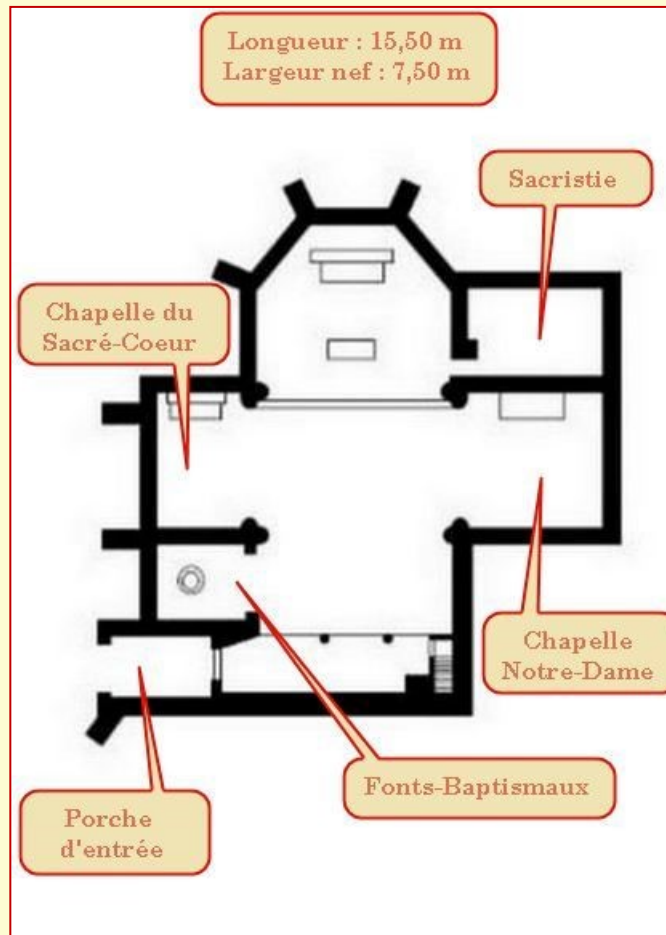
Les autres éléments sont en Carrare veiné de gris.

Un oculus, qui représente saint Vincent, éclaire le chœur.

L'artiste qui l'a réalisé l'a nommé saint Vincent Diacre, alors qu'il a représenté saint Vincent de Paul : erreur sur le saint.



Deux vitraux de saint Pierre et saint Paul, contribuent de part et d'autre à la luminosité. Ces vitraux récents datent des années 1930.



Une architecture plurielle ...



Côté nord, un arc de voûte plein cintre, réalisé avec des matériaux modernes, donne accès à un porche ouvert sur l'extérieur.

On pénètre dans la nef par un nouvel arc plein cintre.

Les pierres utilisées pour le bâti de cette ouverture suggèrent, par leur ancienneté, un précédent emploi.



Les pierres apparentes du chevet révèlent qu'il pourrait aussi s'agir d'une récupération de matériaux. Un oculus et deux baies plein cintre éclairent l'intérieur.

Tous les arcs des voûtes et des chapelles sont des arcs brisés, dont les pierres sont taillées dans du grès.



L'un des deux culs-de-lampe soutenant l'arc de la voûte du chœur représente un ange au visage mutilé ou martelé. Il est en pierre calcaire malheureusement repeinte en blanc.